

AVERTISSEMENTS AGRICOLES

PUBLICATION PERIODIQUE n°534 AD

EDITION DE LA STATION "des Pays de la Loire"

Maine-&-Loire, Loire-Atlantique, Sarthe, Vendée, Mayenne

SERVICE DE LA PROTECTION DES VEGETAUX

Cité Administrative rue Dupetit-Thouars. 49043 ANGERS CEDEX

Téléphone n° 56.21.32 Poste 571

BULLETIN
TECHNIQUE
DES
STATIONS
D'AVERTISSEMENTS
AGRICOLES

GRANDES CULTURES

ABONNEMENT ANNUEL: 50 F

Régisseur des recettes DDA
C.C.P 8604-02 D NANTES

BULLETIN N° 1 DE FEVRIER 1981 - TOUS DEPARTEMENTS P 1

/EDITION "GRANDE CULTURE"/

BIEN CONNAITRE LA DENSITE "PIEDS" DANS SES PARCELLES, POUR RAISONNER LA LUTTE CONTRE LES MALADIES DU BLE D'HIVER

L'expérience de plusieurs années a montré que pour nos régions de l'Ouest, l'utilisation de fongicides contre certaines maladies peut apporter :

- soit une augmentation de rendement plus ou moins substantielle, selon les situations.
- soit une augmentation de rendement insuffisante, qui ne rentabilise pas l'intervention.

L'augmentation de rendement, due au traitement fongicide, est proportionnelle à la récolte espérée. Par exemple :

- une culture de blé d'hiver ayant un potentiel de rendement de 50 quintaux, rentabilisera avec beaucoup de difficultés, les interventions fongicides.
- la même parcelle ayant un potentiel de rendement de 70 quintaux et plus, rentabilisera facilement ces mêmes interventions.

Ce raisonnement fait disparaître la polémique qui a opposé pendant plusieurs années :
les partisans du traitement fongicide toujours bénéfique,
aux détracteurs, qui prétendaient qu'un traitement fongicide n'était jamais rentabilisé.

La rentabilité des traitements fongicides des céréales est un problème beaucoup plus complexe ; il inclut le rendement espéré et les facteurs suivants :

- la date et la densité de semis ;
- le précédent cultural ;
- la zone de production ;
- la variété ;
- la fumure ;
- la climatologie de l'année ;
- les maladies rencontrées ;
- la date d'apparition des maladies ;
- le niveau d'infestation par rapport au stade du blé ;
- la date d'application des traitements ;
- les fongicides utilisés.

LE NOMBRE D'EPIS FAIT LE RENDEMENT

Nous avons vu précédemment l'importance du rendement espéré dans la conduite de la culture.

Or, le rendement, exprimé en quintaux/ha, est proportionnel au nombre d'épis et à la quantité de grains par épi.

On considère actuellement le nombre de 500 épis au m², comme la "barre" minimum pour avoir un rendement performant.

1981: n°1-17-23, 6, 11
.../...

42 J. 45338

Pour obtenir ce peuplement d'épis, il faut avoir 200 à 250 pieds au m². Cet hiver, cette situation est fréquemment observée dans tous les départements, grâce aux semis plus denses plus précoces.

Toutefois, toutes les emblavures ne sont pas comparables et on note parfois des semis clairs, notamment lorsque le blé a été implanté en semis direct après un maïs.

Le comptage des pieds au m² est donc indispensable pour raisonner la protection sanitaire de la parcelle.

Il est important de connaître le nombre de pieds dès la sortie de l'hiver ; il convient de faire dès à présent un comptage dans chaque parcelle. On procédera de la façon suivante :

- Semis en ligne (cas des semis de 16 à 18 cm) : prendre une baguette d'un mètre de long, dénombrer les pieds sur cette longueur, répéter l'opération 10 fois dans la parcelle en évitant les bordures. Le nombre moyen obtenu est multiplié par 6 pour obtenir le peuplement au m².

- Semis à la volée : confectionner un cadre léger de 50 cm de côté, poser 5 fois ce cadre dans la culture, dénombrer les plantes à l'intérieur, faire la moyenne ; le nombre moyen multiplié par 4, donne le nombre de pieds au m².

A partir du début ^{du} tallage, il est indispensable d'arracher les pieds pour ne pas donner lieu à d'erreurs.

LES INFORMATIONS DONNEES PAR LA STATION D'AVERTISSEMENTS AGRICOLES

Durant cette campagne, la Station d'Avertissements Agricoles donnera des indications sur l'évolution des maladies dont la liste figure ci-dessous, sur les dates d'intervention plus opportunes et les fongicides qu'il y aura lieu d'utiliser.

Les maladies du pied

- Piétin verse
- Fusariose du pied (type piétin)

- Rhizoctone

Maladies du feuillage

- Oïdium
- Septorioses

- Rouille brune
- Rouille jaune

Maladies de l'épi

- Oïdium
- Septorioses

- Rouille jaune

Ravageurs

- Pucerons de l'épi

Toutes ces informations feront souvent référence au peuplement de la culture d'où la nécessité de bien connaître ses parcelles et d'adapter les conseils de la Station au terrain d'exploitation.

COLZA

GROSSE ALTISE - Les nombreux sondages effectués ces jours derniers dans les départements de la Vendée, Sarthe et Maine-et-Loire, révèlent des taux d'infestation nuls. Ce résultat ne se justifie que lorsque deux plantes sur trois hébergent au moins une altise.

En conséquence, aucune intervention chimique contre cet insecte n'est actuellement nécessaire.

Le Chef de la Circonscription Phytosanitaire
des "PAYS DE LA LOIRE" :

G. RIBAUT.

TIRAGE DU 2 FEVRIER 1981